Animée par les religieux de Saint Vincent de Paul

Dimanche 25 juillet 2021
Temps de l'Eglise : 17ème dimanche Année B
Feuille d'Information Paroissiale n° 52

Le piège si tentant de la division

L'adolescent que j'étais naguère, il me faut vous le confesser humblement, passait plus de temps à écouter les chanteurs de variété française qu'à ouvrir la bible pour se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu… Et oui, que voulez-vous, avant d'être chrétien, j'étais un païen ! Comme nous tous d'ailleurs. Je me souviens de cette chanson de Jacques Brel : « *Ça va !* » Racontant, avec humour mais non sans justesse, que le diable, après une visite de curiosité sur la terre regagne son enfer et se réjouit de constater que les hommes sont toujours aussi inventifs dans la méchanceté, l'injustice et la bêtise.

Quand je regarde l'actualité de ce mois de juillet qui devrait être un de temps de repos si mérité, de paix, de joie familiale, je me dis que le diable doit être bien content. Une étymologie de son nom *dia bolo* le définit comme celui qui se met en travers, qui sépare, qui divise (*alors que le symbole au contraire réunit*)

Un peu plus seul en communauté, j'ai eu le loisir de voir les actualités nous parler du sujet du moment : le *pass sanitaire*. Je ne dis pas bien sûr qu'il s'agit là d'un sujet banal ou anodin, non. Mais je retiens qu'on juge bien vite, on catalogue en enfermant les personnes dans des catégories : les *pro* ou les *anti*. Toute vraie discussion devient alors impossible, et de toute manière on n'écoute pas l'autre sauf pour repérer dans ses propos une faille où pouvoir immédiatement s'engouffrer. Diviser ainsi permet de ne pas trop se poser de questions sur le fond du problème. Mais la véritable réflexion, elle, est souvent absente des débats passionnés. Nos églises, nos paroisses, vont-elles, elles-aussi souffrir de ces divisions ?

Bien évidemment nos communautés sont concernées. Une communauté paroissiale n'est pas une bande de copains ayant la même passion. Nous sommes tous très différents, par l'âge, la culture, l'éducation. Notre diversité est aussi notre richesse. Face à la crise sanitaire, chacun et chacune a fait des choix pour soi et sa famille. Il est important de nous respecter infiniment mutuellement. Dieu merci, je pense que c'est le cas. Comment en effet pourrais-je demander à être respecté dans mes convictions si je ne respecte pas celles des autres qui sont différents de moi ? Cette unité dans la vérité est un véritable défi aujourd'hui et toujours.

Un autre sujet de tension et de division est survenu dans l'actualité de l'Eglise la semaine dernière. Notre Pape François a publié un *motu proprio*, un document, concernant la limitation de l'usage du missel d'avant le concile Vatican II. Notre paroisse semble peu concernée par ce sujet. Personne ne m'a jamais contacté pour demander que la messe puisse être célébrée sous cette forme dans notre paroisse. Pourtant de nombreux chrétiens sont attachés à cette forme et ils ont été nombreux à avoir été surpris et troublés. Je reconnais avec eux que la forme semble rude, qu'on a du mal à y reconnaître celui qui invite ses prêtres « *à avoir « l'odeur de ses brebis » à être capables de vivre, de rire et de pleurer avec votre peuple, bref de communier avec lui.* » Mais là encore ce serait une erreur de tomber dans la révolte, le découragement et la tristesse. En tant que religieux, j'ai fait, il y a 33 ans, le vœu d'obéissance, au Christ et à son Eglise. Obéir quand tout va bien, quand celui qui commande exige ce qu'on aurait soi-même accompli, ce n'est pas trop compliqué. Mais obéir quand on ne comprend pas, quand on a l'impression que le bien n'est pas dans cette direction, c'est autre chose, cela devient héroïque ! C'est bien pourtant de cela dont il s'agit. Nous écoutons tous, gentiment, sans sourciller, le récit du sacrifice demandé à Abraham d'immoler son fils Isaac. Qu'aurions-nous fait ? Difficile de répondre à une telle question.

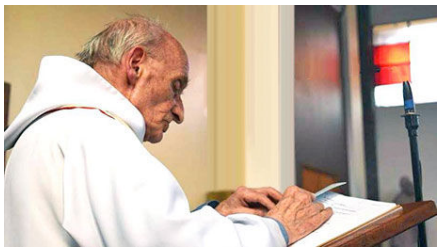
Il nous faut donc prier de tout notre cœur pour tous ceux qui souffrent particulièrement de cette incompréhension. Ils sont nos frères et nos sœurs ! Nous appartenons au même corps mystique du Christ qui est l'Eglise. Quand un membre souffre, tout le corps souffre également. C'est cela l'Eglise ! Il nous faut prier pour notre saint Père le Pape François qui a besoin, plus que jamais de notre prière.

Oui, comme il est tentant et facile de tomber dans le piège de la division. L'Eucharistie que nous recevons chaque dimanche, ou plus souvent, nous unit au Christ et nous unit les uns aux autres. C'est dans ce Cœur de Jésus que nous devons nous réfugier et nous blottir, il nous consolera !

Marie, mère du bon Conseil, priez pour nous !

Père Franck Zeuschner, sv.

Lundi 26 juillet	Sainte Anne et Saint Joachim (parents de la Vierge Marie). 5ème Anniversaire du martyre du Père Jacques HAMEL.
Mercredi 28	Retour de la colonie du patro
Jeudi 29	Sainte Marthe, *hôtesse du Seigneur*
Samedi 31	Mariage de Clément GOMEZ et de Clémentine QUINTARD



Père Jacques HAMEL (1930-2016)
Le 26 juillet, nous célébrerons le 5ème anniversaire de la mort glorieuse du Père Jacques Hamel. Assassiné en haine de la foi alors qu'il célébrait la messe matinale à la paroisse de Saint Etienne du Rouvray (76).
Venons nombreux à la messe de 19h pour prier pour notre pays, pour la béatification du Père Hamel, pour la conversion des pécheurs.

Et si l'âme est chère à l'homme
Souvent l'homme chérit la lame
Là où l'homme a mis la lame
L'âme a mis les voiles (Vianney)

Jubilé Père Vincent de Paul
Notre **Père Vincent de Paul BOADY** célèbre en ce dimanche, à la paroisse saint Martin de Bouaké, en Côte d'Ivoire, le double jubilé de ses 20 ans de sacerdoce et de ses 25 ans de vie religieuse.
Nous l'assurons de nos prières et faisons monter vers le Seigneur une vibrante action de grâce pour ces belles années données au service du Seigneur et de son Eglise.

Chant d'entrée :
1. Rendons gloire à Dieu, soyons dans la joie, à Jésus gloire et puissance.
Dieu, le Seigneur maître de tout règne dans sa majesté.

Alléluia, le Seigneur règne, Alléluia, il est vainqueur
Alléluia, le Seigneur règne, chante Alléluia ! Amen !

2. Le temps est venu de célébrer dans la joie et l'allégresse.
Venez donc tous pour le banquet, pour les noces de l'Agneau.

3. Vous tous qui êtes appelés par le Seigneur Roi de gloire,
Adorez Dieu dans l'unité, pour les siècles. Amen.

Psaume* : *Tu ouvres la main, Seigneur, nous voici rassasiés.

Prière universelle : Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs !

Chant de communion :
Bienheureux qui m'écoute et se met à mon école, lui qui garde jour et nuit ma Parole.
Bienheureux qui me suit, bienheureux le vrai disciple, le Royaume des cieux est à lui.

1. Bienheureux tous les pauvres de cœur, le Royaume est à eux.
Bienheureux les humbles et les doux, car la terre est à eux.

2. Bienheureux sont les coeurs affligés, ils seront consolés,
Bienheureux vos yeux remplis de pleurs, ils seront essuyés.

3. Bienheureux, si vos coeurs assoiffés cherchent la vérité,
Bienheureux, affamés de justice, vous serez rassasiés.

4. Bienheureux les miséricordieux, ils seront pardonnés,
Bienheureux ceux qui ont un cœur pur, car leurs yeux verront Dieu.

5. Bienheureux les coeurs réconciliés, artisans de la paix,
Bienheureux, car ils sont fils de Dieu, fils du Père des cieux.

6. Bienheureux ceux qui sont dénigrés, insultés pour mon Nom,
Bienheureux tous les persécutés, mon Esprit brûle en eux.

Exultez, tressaillez, pleins de joie et d'allégresse, le Royaume des cieux est tout proche !
Exultez, tressaillez, je vous ouvre le chemin, le Royaume des cieux est à vous.

Chant final :
Ô Notre Dame, Garde notre âme qui te réclame, pour sa maman

Sois lui fidèle, Sois son modèle veille sur elle à tout moment

Que ton amour garde toujours le vrai bonheur dans notre cœur

HORAIRES ETE 202 (jusqu'au 1er sept)

MESSE DOMINICALE

Dimanche à 10h30

(pas de messe anticipée le samedi soir durant l'été)

MESSES EN SEMAINE

lundi, mercredi & vendredi à 19h
mardi, jeudi & samedi à 9h

Les Cinq dimanches du Pain de Vie 1/5
Bon appétit !

Tous les trois ans, durant l'été, la liturgie nous fait ce beau cadeau : durant cinq dimanches consécutifs (du 17ème au 21ème dimanche du temps de l'Eglise) nous écoutons et méditons le chapitre sixième de l'évangile selon saint Jean consacré à l'Eucharistie. Oui un cadeau, je pèse mes mots. Surtout ne passons pas à côté. Notre année s'en trouvera à coup sûr enrichie, revigorée.

En ce premier dimanche, nous écoutons les 15 premiers versets qui nous racontent l'épisode de la multiplication des pains et des poissons.

Beaucoup de chiffres à retenir :

- UN (un jeune garçon qui est prêt à offrir, à partager son modeste déjeuner), un aussi Jésus qui, à la fin se retire seul dans la montagne.
- 2 poissons
- 5 pains d'orge
- 12 paniers remplis avec les restes de ce miracle, 12 apôtres tournés vers leur maître,
- 200 (le salaire de 200 journées ne suffirait pas pour nourrir une telle foule)
- 5 000 hommes (sans compter les femmes et les enfants) on peut évaluer sans exagérer cette foule à 20 000 personnes (soit le quart du stade de France rempli…)

Nous ne sommes pas dans un conte de fées ni un récit imaginaire ou inventé. La foule nombreuse ne quitte plus Jésus d'une semelle. Certes, leurs motivations sont diverses, intéressées, Jésus guérit, complètement et gratuitement. Certains sont touchés par les paroles de Jésus qui réchauffent leurs cœurs engourdis par le péché, le découragement et la tristesse. Notez qu'ils ne viennent pas vers Jésus parce qu'ils ont faim. Ils ne réalisent même pas qu'ils ont faim. Quand notre esprit est passionné par quelque chose, ou quelqu'un on ne ressent plus la faim. C'est le cas de ces hommes et de ces femmes trop heureux de voir ceux qui leur sont chers recouvrer la santé. Ils n'y croyaient plus ! C'est Jésus lui-même qui aborde la question avec ses apôtres. Ces derniers sont inquiets, ils ne voient pas de solution et se sentent dans une impasse dont ils aimeraient bien sortir au plus vite. Pourtant André réagit différemment en présentant à Jésus un jeune garçon qui dispose de cinq pains et de deux poissons. N'est-ce pas un véritable acte de foi ? L'homme présente à son Dieu les ressources dont il dispose et le Seigneur ne méprise pas notre participation même si elle nous paraît à nous ridicule, bien au contraire, il veut en avoir besoin. Comme c'est encourageant ! Quand nous sommes tentés de nous décourager devant des entreprises qui nous dépassent, rappelons-nous

de ces cinq pains et de ces deux poissons. Ils ont permis le miracle. Dieu nous demande notre possible, Lui, fera le reste.

Ensuite a lieu la prière de bénédiction de la part de Jésus puis l'ordre de les distribuer. Ce sont à ses apôtres que Jésus confie cette mission. Ils sont complètement dépassés par la tâche. Ils ne comprennent pas, ils se demandent si cette foule ne va pas les écharper en cas de problème. Mais force à eux de constater que les paniers ne désemplissent pas. J'aime à imaginer, tout à fait librement, la scène : les apôtres peut-être dubitatifs quand Jésus les envoie pour donner ce pain et ce poisson à la foule, mais ils s'exécutent, se demandant comment va se passer la suite. Je n'imagine pas les paniers remplis à ras bord. Non, je les imagine plutôt apparemment vides. C'est au fond que se trouvent le pain et les poissons. Les apôtres doivent faire un effort, allonger leurs bras, pour aller chercher au fond du couffin ce qu'ils vont donner à cette personne qui tend les mains vers eux. Peut-être certains ont l'impression que la personne qu'ils contentent est la dernière et qu'ils devront bien dire non à la prochaine. Mais personne ne manque de rien, personne n'est oublié avec Jésus.

Car tout est là ! Vous savez bien que les miracles de Jésus sont des signes jaillis du plus intime de son Cœur. Et il nous aime, il nous veut en forme, il nous veut vivants : physiquement mais aussi spirituellement.

Cette semaine, la première lecture nous rappelle un miracle qui ressemble à celui-ci. Le prophète Elisée. A partir de 20 pains d'orge et de grain frais, Elisée va réussir à nourrir une centaine de personnes.

Aujourd'hui encore notre humanité est affamée. Je ne parle pas seulement des personnes qui chaque jour meurent de faim : on estime que chaque jour 25 000 personnes meurent de faim dans le monde et par an plus de 3 millions d'enfants de moins de 5 ans… Pourquoi nos médias pourtant si prolixes restent-ils si silencieux à leur sujet ?

Mais ceux qui ont l'estomac plein ont parfois le cœur vide et aspirent pourtant à être comblés d'une autre nourriture. Certains cherchent cet apaisement dans la drogue, quelle qu'elle soit, mais ne trouvent pas la paix bien au contraire.

Après 2 000 ans, Jésus veut et peut combler les faims les plus profondes et les plus essentielles de l'être humain, parce que l'homme a faim de Dieu.

Ceux qui ont bénéficié du miracle et ont bien identifié la source d'un tel prodige ont pourtant fait fausse route en voulant se saisir de Jésus. Il n'est ni un boulanger, ni un chef temporel. Tout miracle est un signe qui nous renvoie à une réalité encore plus élevée. L'homme ne vit pas seulement de pain. Le sens de notre vie sur terre n'est pas uniquement de survivre…

Et si nous profitions de cet été pour examiner notre santé spirituelle ? Où en est notre appétit de Dieu ? Je vous laisse relier, pour vous mettre en appétit, ce beau passage du Cantique des cantiques que nous lisions jeudi pour la fête de sainte Marie Madeleine *(Ct 3 v1-4a)* : *« Paroles de la bien-aimée. Sur mon lit, la nuit, j'ai cherché celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. Oui, je me lèverai, je tournerai dans la ville, par les rues et les places : je chercherai celui que mon âme désire ; je l'ai cherché ; je ne l'ai pas trouvé. Ils m'ont trouvée, les gardes, eux qui tournent dans la ville : « Celui que mon âme désire, l'auriez-vous vu ? » À peine les avais-je dépassés, j'ai trouvé celui que mon âme désire : je l'ai saisi et ne le lâcherai pas. »*

Bon appétit ! P. FZ

PRIERE POUR LES PRETRES DE BENOIT XVI

Seigneur Jésus,
présent au Très Saint Sacrement,
tu as voulu rester présent parmi nous
au moyen de tes Prêtres,

fais que leurs paroles ne soient que les tiennes,
que leurs gestes soient les tiens,
que leur vie soit un reflet fidèle de la tienne.

Qu'ils soient les hommes
qui parlent à Dieu des hommes
et parlent aux hommes de Dieu.

Qu'ils ne soient pas craintifs dans le service,
en servant l'Église comme Elle veut être servie.
Qu'ils soient des hommes, des témoins
de l'éternel dans notre temps,
en marchant par les sentiers de l'histoire
du même pas que toi
et en faisant le bien à tous.

Qu'ils soient fidèles à leurs engagements,
jaloux de leur vocation et de leur donation,
de clairs miroirs de leur identité propre
et qu'ils vivent dans la joie du don reçu.

Je te le demande par Sainte Marie ta Mère:
Elle a été présente dans ta vie
et sera toujours présente
dans la vie de tes prêtres. Amen